



Centre d'Information sur les Renseignements
et le Terrorisme

Nouvelles du terrorisme et du conflit israélo-palestinien

12-18 mai 2009



Le leader du Hamas Khaled Mashaal s'exprimant devant les résidents d'un camp de réfugiés près de Damas à l'occasion de la journée de la Nakba. A l'arrière-plan on peut lire "La résistance est notre façon de libérer ["la Palestine"] et de faire revenir [les réfugiés palestiniens]" (Khaled Al-Khariri, Reuters, 14 mai 2009).

Aperçu général

- La tendance au calme dans le Néguev occidental s'est confirmée au cours de la semaine écoulée, alors qu'aucun tir de roquette ou d'obus de mortier n'a été signalé. En Judée-Samarie également, aucune attaque terroriste n'a été effectuée.
- La journée de la Nakba (se référant à l'établissement de l'Etat d'Israël, appelé "la catastrophe" par les Palestiniens) a été commémorée en Judée-Samarie et dans la bande de Gaza avec des rassemblements, des défilés et des manifestations. Comme chaque année, le thème central des événements a été la demande de voir aboutir le "droit au retour," c'est-à-dire le retour des réfugiés palestiniens dans l'actuel Etat d'Israël (impliquant le changement de la nature d'Israël comme Etat juif). Le Hamas a de nouveau souligné son adhésion au principe de "résistance" (cf., le terrorisme) comme stratégie pour "libérer toute la Palestine" et obtenir les droits des Palestiniens. Khaled Mashaal, le leader du Hamas basé à Damas, a déclaré lors d'un discours dans un camp de réfugiés, que son mouvement ne reconnaîtra pas Israël, ne renoncera pas à la résistance [cf., au terrorisme] et n'honorera pas les accords précédemment signés (Télévision Al-Jazeera, 15 mai 2009).

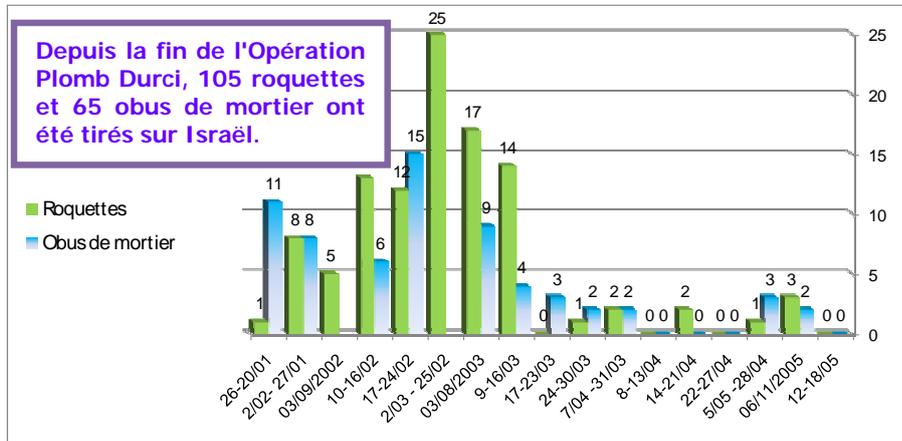
Evénements importants

Bande de Gaza

Tirs de roquettes et d'obus de mortier

- Au cours de la semaine écoulée, il n'y a eu aucun tir de roquette ou d'obus de mortier depuis la bande de Gaza sur le Néguev occidental.

Roquettes et obus de mortier tirés depuis la fin de l'Opération Plomb durci



Explosion d'engins piégés au Sud du terminal d'Erez

■ Deux engins piégés ont explosé dans la bande de Gaza à deux kilomètres au Sud-Est du terminal d'Erez. Il n'y a pas eu de blessés. Les Brigades Abu Ali Mustafa, la branche militaro-terroriste du Front Populaire de Libération de la Palestine, ainsi que les Bataillons de Jérusalem, la branche armée du Jihad Islamique Palestinien, ont revendiqué la responsabilité commune des explosions, affirmant qu'elles visaient des jeeps de Tsahal (Site Internet des Brigades Abu Ali Mustafa, 17 mai 2009).

Arrestation d'infiltrés le long de la frontière israélo-égyptienne

■ Le 17 mai, des soldats de Tsahal effectuant des activités de sécurité ordinaires le long de la frontière israélo-égyptienne ont arrêté deux infiltrés de la bande de Gaza. Ils comptaient se rendre en Israël depuis la bande de Gaza en passant par le Sinaï (Porte-parole de Tsahal, 17 mai 2009).

La bande de Gaza après l'Opération Plomb Durci

Les terminaux entre Israël et la bande de Gaza

- Les livraisons d'aide humanitaire se sont poursuivies au cours de la semaine écoulée entre Israël et la bande de Gaza. Une moyenne quotidienne de plus de 150 camions sont entrés dans la bande de Gaza par les terminaux de Kerem Shalom et de Karni. Le gazole destiné à la centrale électrique de Gaza et le gaz de cuisine ont été transférés par le terminal de Nahal Oz.
- Le 16 mai, le terminal de Rafah entre l'Égypte et la bande de Gaza a été ouvert, permettant le passage de 450 Palestiniens. De plus, 15 camions transportant des médicaments sont entrés dans la bande de Gaza, ainsi que 12 autres transportant des produits laitiers, l'un de ces véhicules contenait des produits alimentaires, et sept ambulances (Télévision Al-Aqsa, 16 mai 2009).

L'industrie des tunnels

- Le 15 mai, le quotidien Al-Quds Al-Arabi a annoncé que les services de sécurité égyptiens avaient localisé 266 roquettes et trois missiles antiaériens dans une cachette près de la frontière israélo-égyptienne située au Nord du Sinaï, apparemment destinés à entrer en contrebande dans la bande de Gaza. Selon l'article, il y avait également 43 mines anti-personnelles, 51 obus de mortier, 21 grenades et 176 balles de mitrailleuse. Par ailleurs, il a été annoncé que les forces de sécurité égyptiennes ont fait exploser plusieurs tunnels découverts le long de la frontière entre l'Égypte et Gaza (Al-Yawm Al-Sabaa, 17 mai 2009). Le 14 mai, environ 400 soldats égyptiens ont été envoyés pour renforcer le Nord du Sinaï (Al-Yawm Al-Sabaa, 14 mai 2009).
- En dépit des opérations égyptiennes, **la contrebande dans la bande de Gaza continue**. Le 15 mai, la chaîne Al-Arabia a diffusé un reportage sur l'activité des tunnels le long de la frontière. Ci-dessous les points principaux:
 - Wael Issam, correspondant de la chaîne Al-Arabia, a visité le côté égyptien de Rafah, se rendant sur le marché où les marchandises de contrebande transférées dans la bande de Gaza par les tunnels sont vendues. Selon le reportage, le marché est la source principale de carburant pour la bande de Gaza.

- Environ 10 000 hommes travaillent chaque jour dans l'industrie des tunnels. La valeur totale des marchandises transférées en contrebande dans la bande de Gaza est estimée à plus de 200 millions de dollars par an.
- Environ 800 tunnels ont été creusés le long de la frontière de trois kilomètres. Selon le reportage, la plupart des tunnels endommagés pendant l'Opération Plomb Durci ont déjà été réparés.
- Les contrebandiers interviewés dans le reportage ont affirmé qu'aujourd'hui, un tunnel peut être construit en 10 à 15 jours. L'un d'entre eux a déclaré que les entrées et les sorties des souterrains étaient placées dans des bâtiments, des bosquets, des poulaillers et d'autres structures semblables.

Le Hamas menace d'enlever d'autres soldats de Tsaahal

■ Le 14 mai, une réception a été organisée dans le quartier d'Al-Tufah de Gaza pour un prisonnier libéré d'Israël. Le porte-parole du Hamas **Fawzi Barhoum** a déclaré que les négociations entre Israël et l'Autorité Palestinienne "enterrent les questions des prisonniers, de Jérusalem et des réfugiés." Il a ajouté que "la résistance [cf., les organisations terroristes] rendra tous les prisonniers à leurs familles **en enlevant plus de soldats [israéliens] ...**" (Site Internet Al-Qassam, 14 mai 2009).

Le Hamas accroît sa supervision des organisations d'aide humanitaire opérant dans la bande de Gaza

■ Le Hamas a décidé d'augmenter sa surveillance des organisations d'aide humanitaire étrangères opérant dans la bande de Gaza. Le ministre adjoint des Services sociaux de l'administration *de facto* du Hamas, Subhi Radwan, a déclaré que son ministère devait être responsable de l'aide d'urgence. Il a averti que la liberté d'activité dont jouissaient [jusqu'ici] les institutions internationales ne durerait pas, ajoutant que dans tous les pays du monde, c'était le ministère des Services sociaux qui était responsable de fournir l'aide humanitaire, et qu'il est donc inacceptable que [le ministère du Hamas] soit ignoré (Site Internet du Centre Al-Mezan des droits de l'Homme, 13 mai 2009). L'annonce s'inscrit dans le cadre des tensions entre le Hamas et l'UNRWA, et reflète selon nous le désir du Hamas de **contrôler l'aide internationale**

transférée dans la bande de Gaza afin de l'exploiter à ses propres fins, notamment dans le but d'accroître son contrôle sur la population locale.

Front politique

Visite du Pape à Bethléem

- La visite du Pape Benoît XVI en Israël a été utilisée par les Palestiniens pour tirer un profit politique et accroître leur propagande en attaquant Israël sur plusieurs questions, particulièrement sur celle sensible de la **souveraineté sur Jérusalem**.¹
- Par exemple, le 13 mai, après une visite à Bethléem, le Pape s'est rendu au camp de réfugiés d'Al-Aida où il a été reçu par le Président de l'Autorité Palestinienne et d'autres personnalités palestiniens sur une **estrade délibérément placée devant la barrière de sécurité**. Dans son discours, Mahmoud Abbas a déclaré : "Certains érigent des barrières de séparation au lieu de construire des ponts [entre les peuples], et utilisent la force de l'occupation pour contraindre Chrétiens et Musulmans à émigrer de ce pays..." Il a affirmé qu'Israël mettait des obstacles sur le chemin de ceux qui tentent de se rendre aux lieux saints, et qu'il s'était approprié des terres pour construire la barrière (Télévision palestinienne, 18 mai 2009).



Le Pape et le Président de l'AP Mahmoud Abbas
(Télévision palestinienne, 13 mai 2009)

¹ A ce sujet, voir notre article du 12 mai 2009 intitulé "L'Autorité Palestinienne profite de la visite du Pape pour tirer un profit politique et accroître sa propagande ainsi que ses attaques verbales sur Israël, notamment au sujet de la souveraineté sur Jérusalem (exact au 12 mai)," à l'adresse http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/fr_n/pdf/ipc_f030.pdf.

Scène interne palestinienne

Le dialogue interne palestinien

■ La cinquième série de discussions entre le Fatah et le Hamas a repris au Caire le 16 mai. Les deux côtés se sont mutuellement accusés au sujet de la question de la détention des activistes du Hamas en Judée-Samarie, et du harcèlement par le Hamas des activistes du Fatah dans la bande de Gaza. L'annonce par Mahmoud Abbas de son intention d'établir un gouvernement transitoire a jeté de l'huile sur le feu. Les Egyptiens font pression sur les deux côtés, les incitant à résorber leurs différends d'ici au début du mois de Juillet prochain, et Omar Suleiman, le chef des renseignements égyptiens a, de surcroît, promis que si un accord était conclu, le terminal de Rafah serait ouvert de manière permanente (Télévision Al-Jazeera, 17 mai 2009). Les médias arabes et palestiniens ont annoncé que la série de discussions actuelle avait permis de clarifier plusieurs points, soulignant que les différences idéologiques les plus importantes entre le Fatah et le Hamas devaient encore être résolues.

Mahmoud Abbas prévoit de mettre en place un gouvernement transitoire

■ Le 11 mai, le Président de l'Autorité Palestinienne Mahmoud Abbas a prononcé un discours devant la direction du Fatah rassemblée en Judée-Samarie. Il a fait référence à l'échec du dialogue avec le Hamas, précisant son intention de **former un gouvernement transitoire sous 48 heures**.

■ Cependant, **le gouvernement n'a pas été formé** en raison des divergences entre le Fatah et l'Autorité Palestinienne. Des "sources de Ramallah" ont annoncé que le Premier ministre palestinien Salam Fayyad et le Président de l'AP Mahmoud Abbas n'étaient pas d'accord sur l'attribution de plusieurs portefeuilles gouvernementaux, notamment ceux des ministères de l'Intérieur et des Affaires étrangères (Al-Hayat, télévision Al-Jazeera, 15 mai 2009). De plus, le Fatah s'est déclaré opposé à l'attribution d'un second mandat à Salam Fayyad (Agence de presse Ma'an, 13 mai 2009), ainsi qu'à l'idée de nommer un gouvernement avant que les résultats du dialogue palestinien interne ne soient clarifiés.

Événements de la journée de la Nakba (14 mai)

Judée-Samarie

■ La journée de la Nakba ("catastrophe"), marquant le 61^{ème} anniversaire de l'établissement de l'Etat d'Israël, a été commémorée par des rassemblements, des défilés et des manifestations contre la barrière de sécurité aux sites de confrontation traditionnels. La participation aux événements, organisés les 14 et 15 mai, a été faible et plusieurs activités ont été annulées en raison du manque d'intérêt public. Les événements centraux ont été la "Marche du Retour" ainsi qu'une manifestation organisée à Ramallah en présence de 10000 Palestiniens venus de toute la Judée-Samarie.

■ Le thème principal de la journée de la Nakba, repris dans des discours et dans la presse, a été l'accomplissement du "droit au retour," c'est-à-dire, le retour des réfugiés palestiniens dans ce qui est actuellement l'Etat d'Israël (signifiant l'annihilation d'Israël comme Etat juif). **Mahmoud Abbas** a prononcé un discours au cours duquel il a noté que les Palestiniens adhèrent "aux principes de base," le plus central étant l'établissement d'un Etat [palestinien] indépendant avec Jérusalem comme capitale et la "réalisation du droit des réfugiés de revenir conformément à la résolution 194 de l'ONU" (Agence de presse Wafa, 14 mai 2009).

■ Plusieurs événements ont été organisés en Judée-Samarie dans le but de préserver le souvenir et le lien des réfugiés palestiniens avec les lieux où ils ont vécu avant 1948, comme le fait de nommer 106 rues de Ramallah du nom des villages "occupés" depuis 1948. De plus, des films montrant les anciens lieux de résidence des réfugiés en Israël ont été diffusés, et des clefs symboliques ont été fabriquées pour des bâtiments abandonnés par les réfugiés en 1948 pour montrer leur intention de "revenir" ("les clefs du retour").

■ En préparation à la journée de la Nakba, le bureau central palestinien des statistiques a publié un rapport affirmant que le nombre de Palestiniens dans la "Palestine historique" sera égal au nombre de Juifs en 2016. Le rapport précise qu'aujourd'hui, 5,1 millions de Palestiniens vivent dans la bande de Gaza, en Judée-Samarie et en Israël, contre 5,6 millions de Juifs. Il affirme également que le nombre de Palestiniens dans le monde est de 10,6 millions, huit fois plus qu'en 1948.

La bande de Gaza

■ Des défilés et des rassemblements ont été organisés dans la bande de Gaza pour marquer la journée de la Nakba. Les événements ont été contrôlés par le Hamas, qui a empêché le Fatah d'organiser ses propres célébrations.² Le rassemblement principal a eu lieu à Beit Hanoun au Nord de la bande de Gaza en présence de 1000 Palestiniens. Ahmed Bahar, haut responsable du Hamas, a prononcé un discours, soulignant le caractère "sacré" du "droit au retour" et affirmant que celui qui y renonce est un "traître." Le Hamas a publié un communiqué reprenant ses thèmes récurrents : "La Palestine est un Etat arabo-musulman," Israël n'a aucun droit légitime d'exister sur la terre palestinienne," "le Hamas adhère au jihad et à la 'résistance' [cf., le terrorisme]," "le droit au retour ne peut pas être abandonné," et "le Hamas ne reconnaît aucune initiative ou accord impliquant la renonciation au 'droit au retour'" (Site Internet Palestine-Info du Hamas, 14 mai 2009).



Manifestation du Hamas à Gaza à l'occasion de la journée de la Nakba
(Télévision Al-Jazeera, 15 mai 2009)

Syrie et Liban

■ Le 14 mai, un rassemblement à l'occasion de la journée de la Nakba a été organisé dans un camp de réfugiés près de Damas, où le chef du bureau politique du Hamas, Khaled Mashaal, a prononcé un discours. Selon lui, "les Palestiniens adhèrent au droit au retour" et le Hamas adhère à ses principes de base, à savoir qu'il **ne reconnaîtra pas Israël, n'abandonnera jamais la résistance [cf., le terrorisme] et ne respectera pas les accords précédemment signés** (Télévision Al-Jazeera, 15 mai 2009)

² Les porte-parole du Fatah ont déclaré que les forces de sécurité du Hamas les ont empêchés d'organiser les activités planifiées, qui ont été donc reportées.

■ La **machine de propagande syrienne** a elle aussi exploité la journée de la Nakba pour proclamer son adhésion au "droit du retour," présenté comme la racine du conflit et l'objectif de la "lutte" palestinienne, qui ne doit pas être abandonné (Meisoun Yussuf dans Al-Watan, 14 mai 2009). L'Etat d'Israël a été qualifié "d'entité raciste," "d'entité artificielle," sans fondement et essayant de justifier son droit d'exister à tout prix (Ahmed Hamada dans Al-Thawra, 14 mai 2009).

Liban

■ À **Beyrouth**, un centre local d'étude et d'information a publié une "enquête" (de fiabilité douteuse) sur le "droit au retour." Le document examine l'importance de la croyance au "droit du retour" au sein des Palestiniens vivant dans les camps de réfugiés au Liban. Selon les résultats, 89 % (sur 500 individus "interrogés") ont déclaré qu'il est possible de réaliser le "droit au retour." Pour 61,8% des "sondés", le "droit" ne pourra être réalisé que par la "résistance" [cf., le terrorisme et la violence], tandis que 28,6 % ont déclaré qu'il pourrait être réalisé par une résolution de l'ONU et 9,6 % par les dispositions politiques décidées par la communauté internationale.